

A l'European Lab 2015 de Lyon, la culture au défi de l'indépendance

Editeur indépendant : mais pourquoi personne ne m'a copié ?

Jeudi matin, Gérard Berreby, éditeur et fondateur des éditions Allia a délivré à travers son parcours un petit manuel d'existence « sans suivre la demande ».

« C'est ce qu'on a fait et on a trouvé un écho auprès du public ce qui annule les pseudos discours comme quoi on ne s'intéresse pas à la culture ou à la contre culture ».

Fondée en 1982, Allia compte aujourd'hui près de 600 références dans son catalogue allant de traités de philosophie, de textes de Marx, de romans contemporains à l'histoire du punk. Maison d'édition singulière et aux choix affirmés et assumés, Allia a aussi bâti une identité graphique et visuelle forte.

« Vous pouvez dire quelque chose d'intelligent mais si vous n'avez pas la forme adéquate votre projet s'effondre, vous ne trouverez pas d'écho ».

Revendiquant un fonctionnement « artisanal mais totalement professionnel », Gérard Berreby a tenté d'expliquer le succès de son entreprise de 3 permanents. « J'ai appris à vendre pour ne pas être dépendant d'une aide et devenir le bouffon du roi ». Et à éditer raisonnablement, soit 30 livres par an environ.

« C'est un rythme humain et intellectuel convenable. L'idée que je me fais de l'édition c'est de savoir de quoi je parle et alors le minimum est de lire les livres que je publie. »

Pour le reste, il a fait confiance à « [son] œil » et à l'absence ou presque de concurrence sur son créneau. :

« La question est pourquoi : personne d'autre n'a adopté la singularité d'Allia ? Certaines idées, je n'ai eu qu'à les ramasser par terre »

Bertrand Enjalbal – Rue 89